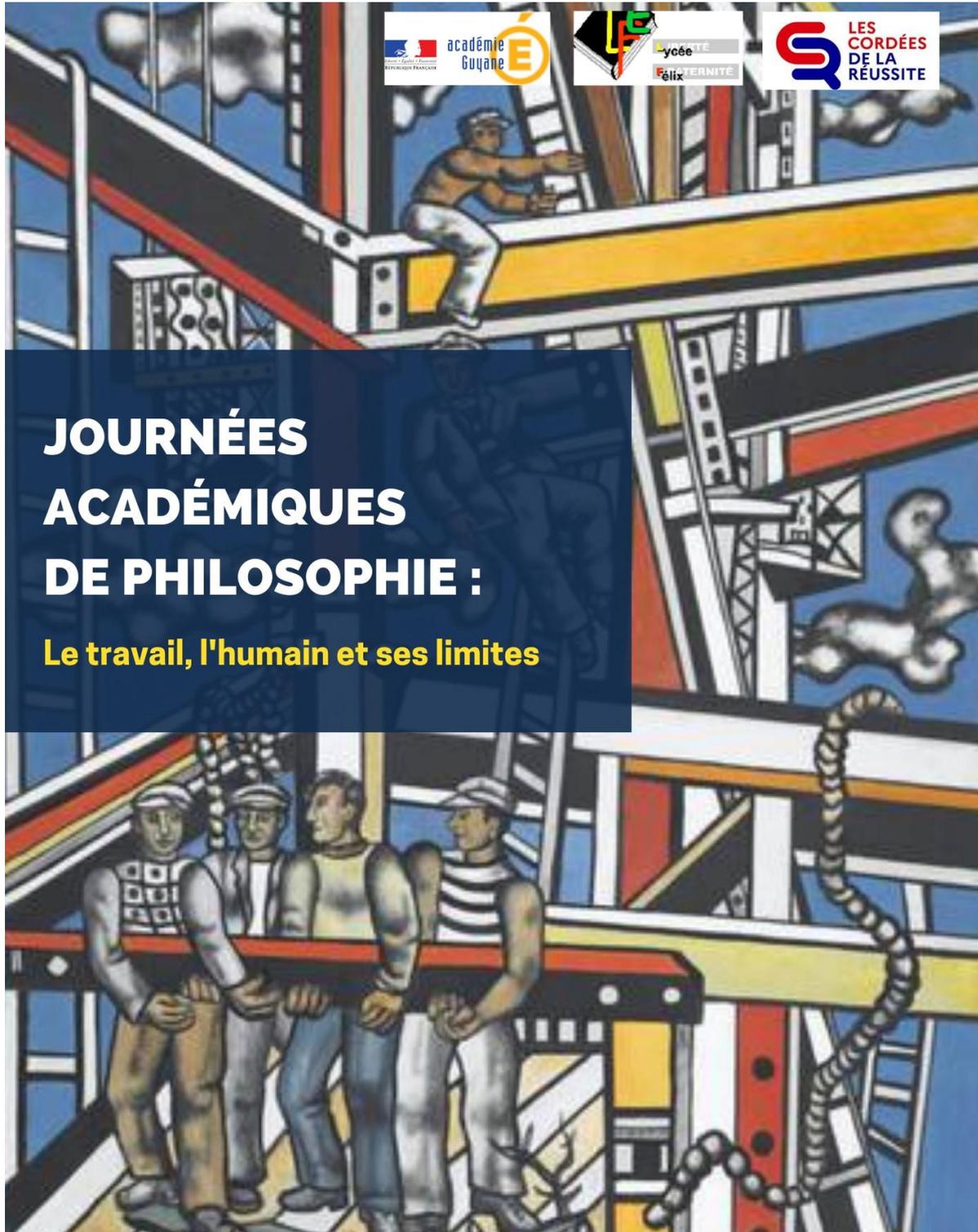


# JOURNEES ACADEMIQUES DE PHILOSOPHIE

Se sont tenues au lycée F. Eboué

Du 17 janvier au 19 janvier 2023

## LE TRAVAIL, L'HOMME ET SES LIMITES



## JOURNÉES ACADÉMIQUES DE PHILOSOPHIE :

**Le travail, l'humain et ses limites**

**MARDI 17 - JEUDI 19 JANVIER 2023**

**Salle audiovisuelle**

## Mardi 17 Janvier

### ***Une journée consacrée à l'homme et ses limites***

**9h00-10h30** : Sylvie Birnbaum : « *Bartleby : le travail de la formule* »

Wall Street, 1853. Au cœur du quartier financier de New York, symbole du capitalisme mondial, une voix se fait entendre, celle de Bartleby, copiste engagé au service d'un cabinet juridique : « *I would prefer not to* », dit-il et répète-t-il incessamment. Quel travail de sape produira cette formule ? Comment parviendra-t-elle à miner de l'intérieur le système capitaliste ? En mobilisant les concepts de travail vivant, de travailleur collectif et de force de travail, analysés par Marx, on proposera une relecture de la nouvelle de Melville dont l'objectif sera de dégager le sens politique et social de cette « préférence négative » pour ensuite en éclairer la dimension morale. Dans le contexte philosophique du transcendantalisme de Emerson/Thoreau et du pragmatisme de James, Bartleby pourrait bien être la voix d'une nouvelle humanité à construire au rythme de la répétition de ce qui sonne comme une formule de résistance à tout système d'oppression.

**11h-12h30** : Emiliano Ferrari : « *Coutume, culture et condition humaine* »

Si le philosophe platonicien est un amoureux des essences, n'est-ce pas au prix des choses mondaines, de la diversité des coutumes, de la pluralité des cultures qu'il cherchera à satisfaire son désir métaphysique en cherchant à tout prix une nature humaine invariable ? En opérant un renversement des perspectives, on montrera à partir de Montaigne la toute puissance des coutumes qui semblables à des « gonds » pourraient servir de pivot aux croyances et aux particularismes, les scellant pour former ce que l'on entend par culture. En conséquence, à l'idée universelle et abstraite d'une nature humaine, il faudra substituer un universel pluriel : la condition humaine qui permettrait de mieux penser ce qu'il y a d'humain dans l'homme, soit son irréductible diversité.

**14h-15h30** : Emmanuel Galland : *Magie, sorcellerie et imaginaires de la richesse en Afrique centrale : de quel travail provient la bonne richesse ?*

L'anthropologie est la science de la diversité humaine qui vise à l'objectivité, en restituant fidèlement le sens émique des représentations populaires. A partir d'une analyse des formes et des pratiques de la magie et de la sorcellerie qui reposent sur une certaine conception de la nature humaine, on montrera comment au Cameroun aujourd'hui, dans le milieu urbain et développé, ces croyances s'adaptent et donnent sens à la modernité. Dans ce contexte, la richesse ou la pauvreté sont toujours comprises et interprétées à travers des catégories sorcellaires qui semblent évacuer tout travail concret comme facteur de production de la richesse.

**Mercredi 18 janvier 2023**

***Une journée consacrée à une réflexion sur le travail ouvrier***

**9h00-10h30** : Anne Sobievski et Véronique Fabbri : « *La vision romantique du travail ouvrier dans la littérature du 19<sup>ème</sup> siècle et son inscription dans la réflexion politique de l'époque* ». Dans *Les mystères de Paris* et dans *le péché de Monsieur Antoine*, Sue et Sand cherchent à combler l'absence de représentation politique des ouvriers en leur donnant la parole. Que disent-ils eux-mêmes de leur condition ? Ils disent leur désir de reconnaissance, d'épanouissement, leur désir d'être eux-mêmes et dans des rapports de fraternité, en tant qu'ouvrier, artisan, père, fils, homme. Lecteur de Sue et de Sand, Marx dénonce la vision idéologique de ce romantisme social, au nom d'une science de l'économie et d'un socialisme scientifique fondé sur une analyse de l'exploitation et de l'aliénation. A l'encontre de cette lecture théorique des romans sociaux et à partir de *la nuit des prolétaires* de Rancière, la conscience ouvrière sera réexaminée en rapport avec les projets d'association : idéal, idéologie ou rêve nécessaire ?

**11h-12h30** : Peut-on parler d'une culture ouvrière ? En quel sens ? Existe-t-il une « classe » ouvrière unitaire et unifiée autour d'une conscience de classe défini par une culture propre et symphonique ? Le concept de rhapsodie pensé par Jankélévitch pourrait être une hypothèse de lecture.

Ces discussions sur le travail ouvrier ont eu lieu lors des Rencontres Philosophiques de Langres, en octobre 2022. Vous trouverez le compte-rendu de ces discussions sur le lien suivant : <https://eduscol.education.fr/3265/rpl-2022-le-travail>

**14h30-17h30** : Projection débat : *le jeune Karl Marx*, de R. Peck de 2017 présenté par Clément Nguyen, professeur d'économie.

1844. De toutes parts en Europe, les ouvriers cherchent à se regrouper pour dénoncer les injustices du travail en système capitaliste. Marx, jeune journaliste et philosophe de 26 ans, va prêter sa voix à cette dénonciation ouvrière en déclarant que « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le transformer ». Ce film nous fait assister à la genèse historique et intellectuelle du « socialisme scientifique », à partir d'une rencontre et d'une amitié décisives, celle de Engels et d'oppositions toutes aussi décisives engageant ces deux intellectuels dans des luttes enflammées contre Bauer, Proudhon, Bakounine et Weitling. De ces affrontements philosophiques naitront « la ligue communiste » en 1847 et la publication du *Manifeste du Parti Communiste* en 1848.

**Jeudi 19 janvier 2023**

***Une journée d'étude consacrée à la spécialité HLP***

**9h00-10h30** : Véronique Fabbri : rappel des principes de l'enseignement HLP en Première et en Terminale.

**11h-12h30** : Thierry Clouet : « *Le pouvoir thérapeutique de la parole chez les stoïciens* »

Médecin de l'âme, le philosophe stoïcien entend les plaintes continues des hommes qui disent leurs troubles et leur souffrance. Comment remédier au malheur des hommes ? Quelle prescription ? Quel remède pour vivre plus serein ? Marc-Aurèle propose de recourir à la parole, celle qui dit les maux et qui en les disant pourrait être la cause de ces mêmes maux. La parole qui commente les actes et les événements est bien souvent aussi celle qui ajoute, à l'ordre des choses, l'ordre des jugements, créant ainsi l'espace du malheur humain. La thérapie consistera alors à faire un bon usage de la parole pour s'en tenir aux faits, en s'entraînant à toujours employer le mot juste pour réprimer la formation pathologique des pensées anxiogènes.

**14h30** : Kévin Gobert, Présentation d'une leçon : *Pourquoi se limiter ?*

Dans le cadre d'une leçon d'agrégation, la question invite à examiner la tension entre l'exigence morale d'une limitation du moi dans ses prétentions démesurées et le désir de liberté qui peut s'éprouver dans le dépassement et la transgression de toutes les limites. De l'autonomie à l'indépendance, l'enjeu portera sur le concept de liberté qu'il faudra préciser à l'aune de ce qui semble s'y opposer : la limite. En mobilisant la distinction kantienne entre borne négative et limite positive, le conflit apparent entre liberté et limite pourra trouver une solution en redéfinissant l'humain comme l'être de l'autolimitation.

**16h30 : Clôture et questions diverses**